

— Eh bien ! qu'est-ce ? voilà un bien grand mot pour un petit objet. La pensée, de sa nature, est une des choses les plus libres qui soient au monde. Autant vaudrait réclamer la liberté de la digestion ou de la circulation du sang.

— Doucement, ne chicanons pas sur les mots. Il s'agit de publier sa pensée.

— Soit ; mais alors il n'en coûte rien de parler exactement, surtout en ces matières brûlantes. A cette idée qu'on les empêcherait de penser, bien des pauvres gens ont pu croire qu'il s'agissait de mettre les menottes à leur entendement.

— Passe pour la plaisanterie ; mais vous concevez qu'il n'est rien de plus utile, de plus digne d'approbation pour les citoyens d'un Etat, que de publier librement leurs pensées.

— Les bonnes, s'entend ; car les mauvaises, comme il est clair, non seulement sont inutiles, mais dangereuses et coupables par conséquent.

ED. OURLIAC.

LA PAUVRETÉ

Doux amour de pauvreté, combien faut-il que nous t'aimions ! — Pauvreté, ma pauvrette, l'Humilité est ta sœur ; il te suffit d'une écuelle et pour boire et pour manger. — Pauvreté ne veut que ceci : du pain, de l'eau et un peu d'herbes. Si quelque hôte lui vient, elle y ajoute un grain de sel. — Pauvreté chemine sans crainte ; elle n'a pas d'ennemis : elle n'a pas peur que les larrons la détroussent. — Pauvreté frappe à la porte des gens ; elle n'a ni bourse ni besace ; elle ne porte rien avec elle, si ce n'est son pain... — Pauvreté meurt en paix ; elle ne fait pas de testament : on n'entend point parents et parentes se disputer son héritage. — Pauvreté, pauvrette mais citoyenne du ciel, nulle chose de la terre ne peut réveiller tes désirs... — Pauvreté, grande monarchie, tu as le monde en ton pouvoir, car tu possèdes le souverain domaine de tous les biens que tu méprises. — Pauvreté, science profonde : en méprisant les richesses, autant la volonté s'humilie, autant elle s'élève à la liberté... — Pauvreté, gracieuse, toujours en abondance et en joie ! qui peut dire que ce soit chose injuste d'aimer toujours la pauvreté ?

JACOPONE DE TODI. (1)

(1) Jacopone, poète italien, naquit à Todi dans la première moitié du XIII^e siècle, fut d'abord juriconsulte distingué, puis après la mort de son épouse rentra chez les Frères Mineurs et mourut en 1306.